art delivery



Olivier DAVID

Fuir - Disparaître, 2000

2 lithographies (recto et verso), rehaussées aux crayons | 2/16
63 x 82 cm
Numéro d'inventaire : EU44-11336-11336



Olivier DAVID est né.e en 1965 à Nantes.
Vit et travaille à Nantes, France

http://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/olivier-david

Présentation du travail de l'artiste

Olivier David mène conjointement une œuvre photographique et vidéo. Il y a des incrustations 3D dans ses photographies et de la photographie dans ses vidéos. Vidéos, ou «dispositifs de vidéo projection», tels qu'il les décrit lui-même. Dans les années 1990, l'artiste a d'abord réalisé des installations. Puis il s'est retiré, a fait du bateau, découvert le GPS. Durant ces années, il pense les relations entre la carte et le territoire. Ce qui s'éprouve, physiquement, face à ce qui se dessine, se trace, se capture.
Dans les années 2000, il commence à utiliser la 3D. Plusieurs éléments interagissent alors dans son travail, en particulier dans ses dispositifs de vidéo projection: le temps de la capture du réel, la 3D virtuelle, la course à l'anticipation des usages. Images mentales, perceptions subjectives, élément réels ou éclatés y constituent des pistes de renvois permanents. Tout ceci participe d'une réflexion très aiguë chez l'artiste autour du concept de « réalité augmentée ». Les objets de synthèse qu'il ajoute dans ses vidéos, des avatars, viennent s'y insérer dans un second temps. Ils s'inscrivent alors dans la capture vidéo d'images du réel. De la même façon, dans ses photographies, Olivier David « encapsule » des figures virtuelles, c'est-à-dire qu'il crée des « capsules » dans l'image pour y insérer des avatars.
Ses objets vidéo et photographiques sont des objets de pensée. Il y organise par exemple une rencontre entre trois types de lumières: la lumière naturelle, celle de la prise de vue et celle, virtuelle, qui se recompose dans l'espace du logiciel en 3D (une lumière plus « tardive »). Des éléments documentaires sont à la base de ses photographies: suivre un homme, un Sans Domicile Fixe, repérer son endroit, celui qu'il habite temporairement. Un lieu dans lequel s'imprime sa trace, sous le porche d'un immeuble ou d'un hôtel, dans des rampes d'accès, autant d'endroits situés entre intérieur et extérieur. La photographie rend compte du lieu, se situant à l'endroit précis où le corps est désormais absent. Dans le même temps, les corps chez Olivier David sont souvent ceux d'avatars: peau grise, brillante, minérale, épaisse-lisse, trop présente . Ces projections abstraites s'inscrivent dans l'espace, marquent le lieu du passage. Dans sa démarche, l'artiste fait référence au Livre des passages de Walter Benjamin: même déambulation dans la ville, même quête. Ses personnages réels se situent également dans un entre-deux. Ainsi dans la photographie Cool captif, 2010: un homme, assis, fait la manche. À son pied, un bracelet électronique, indice à la fois visible et discret. Un personnage en transit et en sursis, comme tous ceux qui habitent ses photographies.
Extrait du texte de Marion Daniel Olivier David, Second Life ou la peau des images, catalogue du Frac des Pays-de-la-Loire, 2012.

Écrits sur l'œuvre

Points d'impact, accidents virtuels, froissements, trous, tas : l'œuvre d'Olivier David se situe à la confluence de la fantaisie d'une utopie et de la rigueur d'une topologie. Les multiples traitements auxquels se prête la résine donnent à ce questionnement son matériau privilégié, permettant toutes les légèretés et toutes les épaisseurs, les granulations et les transparences, les plis et les effrangements
Les questions posées par Olivier David tiennent non principalement à la forme mais sa consistance, son apparition, son effondrement. L'oeuvre est un processus où surgissement (le tas) et disparition (le trou) sont toujours contigus au même lieu, l'un pouvant toujours se renverser dans l'autre (« il y a un devenir chaîne aérienne du tas et un devenir surface proliférante du trou», dit Olivier DAVID). Le corps, lui aussi représenté, se tient sur la ligne de partage entre dévoilement et retrait ; corps troué qui ouvre directement sur celui du spectateur, corps ouvert l'instar d'une oeuvre où l'intérieur et l'extérieur, le bord et le centre deviennent caducs au profit d'un espace multidimensionnel.

Les petites collisions, les géographies intimes mises en scène par Olivier DAVID rappellent la théorie des catastrophes de René Thom ou les objets fractals de Mandelbrot ; elles explorent avec une pureté mathématique, un dépouillement ludique, apparent aléa des bouleversements formels. Ces observations discrètes introduisent une transparence qui est le point de contact entre surface et profondeur, celles-ci annulant leurs oppositions, ou un décollement, comme avec les «pousses de sol» (la sculpture est alors sans bords ni support, suspendue toute entière dans son acte de surgissement). Ces espaces d'échange et d'incertitude proposent une façon légère d'en finir avec la métaphysique, en faveur d'une rencontre entre poétique et topologie à laquelle le dessin d'une «bulle effrayée» pourrait servir d'emblème.
Texte de Bruno NOURRY – 1995

Biographie de l'artiste

2019 Projection et présentation de la video *Ludodrone* dans le cadre d'une programmation de La Collection d'Ana D. a l'école des Beaux Arts de Nantes Saint-Nazaire.
VIDEOPROJECT, exposition du dispositif de projection *Ñ* dans le cadre de la programmation de la Biennale (octobre/novembre), à l'école des Beaux-Arts d'Angers , Hôtel d'Olonnes. *Ñ*, un ensemble vidéo joue et projeté par le spectateur via des claviers musicaux.
2017 Acquisition de la vidéo *Marfa Parade*, école des beaux-arts de Nantes. Création sonore pour l'exposition photographique *Voyage ordinaire*, Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire.
2016 Exposition personnelle a la galerie de l'EMAP de Cholet.
2015 Itinérance sur l'ile de Majorque, Espagne: réalisation de la vidéo Cala Fujimara.
Exposition collective *V72800* a la galerie Addaya de Majorque en collaboration avec la galerie RDV de Nantes.
Présentation d'une esquisse du dispositif vidéo vijing Ñ, ses mosaïques ainsi que la video Cala Fujimara réalisée sur l'ile.
2014 Itinérance au Texas; Réalisation de *Sanderson* et *Marfa parade.*
2013 Réalisation d'une vidéo pour l'œuvre musicale Shimmering substance d'Arturo Gervasoni. Cette video live, a été projetée en mars au nouveau théâtre de Saint-Nazaire et en Fevrier 2014 a l'Université du Mans, dans le cadre de la Semaine du Son.
2012 Itinérance en Espagne, des déserts studios des Bardenas et Tabernas(Andalousie) des villes singulières de Vallecas, Valdeluz dans la périphérie madrilène aux vestiges de la mine d'or de Rodalquilar. Réalisation d'un journal vidéo et photographique augmenté.
Acquisition de la vidéo *Doublure* et de son écran construit, par le Frac des Pays de la Loire. Édition du catalogue de l'exposition *Havana moon* (texte de Marion Daniel).
Exposition collective *Dérives et rêves*. Artistes et Architectes. Chateau d'Oiron, Juin a Septembre.
Vidéo *Ludodrone* sélectionnée pour sa diffusion par La collection d'Ana D., architecture et image en mouvement. Chateauroux. Parution d'un texte de présentation de Nicolas Karmochkine, architecte au sein de l'agence RDAI Architecture a Paris.
2011 Exposition personnelle *Havana Moon* au Frac des pays de la Loire.
Exposition collective *Mercédes métal d*ans une concession Mercedes a la Roche/Yon.
2010 Exposition collective five in two, EMAP de Cholet.
2009 Obtention d'une bourse régionale d'aide a la création.
2008 Réalisation de lignes de guitare pour des montages d'extraits vidéos captées sur internet, de dessins, produits par Stephane Tesson et Gregory Duhamel. Ce projet électro épistolaire a été présenté dans *Semaine 42-08*(texte de F. Emprou) et son DVD projeté au Ring du 22 Octobre au 13 Décembre 2008.
Réalisation de 2 animations associant vidéo, photographies (collection du Ring), et animation en 3D a l'occasion des vingt ans du Ring et de la programmation annuelle 2009.
2007 Exposition collective a la galerie RDV a Nantes.
2001 Exposition collective a la Bibliothèque Nationale de Paris dans le cadre de l'exposition « A pied d'œuvre ».
2000 Réalisation de 4 lithographies avec le Musee de l'Imprimerie de Nantes, éditions du Ring, Artothèque de Nantes.
1997 Parution de la présentation du *Pays des bifurcations* dans la Revue 303 (texte de Pierre Giquel).
1995 Exposition personnelle au Ring, Artotheque de Nantes. Texte de Pierre Giquel.
Résidence aux Ateliers Internationaux du Frac des Pays de la Loire, St-Nazaire. Texte/entretien de David Perreau.
Exposition collective au Centre d'Art Contemporain Sarok-Sorok a Krasnoyarsk, Siberie.
1994 Exposition collective par correspondance Nous ne sommes rien, soyons tout, Bruxelles.
1993 Résidence et exposition collective au Centre d'Art de Pougues-les-Eaux.
1990 Exposition collective Germination V, Marseille, Bonn, Breda, Glasgow.
1989 Obtention de DNSEP art, école des beaux-arts de Nantes.